

[86v., 173.tif] crochu sur le bon coté du nouveau Cadastre. Il dit que les païsans les 5/8mes en sont contens, et insistent cependant sur la supression des trois impots Schulden Steuer, Fleisch Kreuzer et Vieh Aufschlag que l'on doit convertir en un impot sur la bierre et le cydre. Il dit que le païsan qui ne connoit pourtant pas cet impot, le desire beaucoup, que les trois se payent presentement de la terre, ce qui n'est pas vrai, qu'on doit le promettre dans la patente. On delivre les terres de f. 250,000. Gewerb Steuer et le païsan de f. 189.000 que les seigneurs payent sur les redevances, et ces derniers se chargent encore de f. 30.000 de l'imposition rusticale. Cela fait, Rothenhahn sortit, Ugarte entra et le Hofrath Friedenthal de la Chanc.ie rapporteur pour la Moravie. Les propositions de la Moravie et de la Silesie sont si raisonnables qu'on les adopta en plein. Ils dedommagent le païsan sur ce qu'ils a deja payé de plus les premier six mois, ils distribuent l'impot egaleement sur les terres des seigneurs, ils ne demandent qu'un quart des redevances du 1er semestre. Ugarte sortit et on reprit les deliberations sur la Styrie. Lettre du grand Chancelier a Khev.[enhuller] ou il lui represente l'injustice de leurs pretentions apres leur avis